

Pratique de la ceinture, Ô ventre

Texte et Mise en scène | Vanessa Amaral

Lauréat Prix Incandescences section maquette | 2023



diffusion Bureau Rustine

Jean-Luc Weinich :

bureaurustine@gmail.com | 06 77 30 84 23

L'histoire

Lors d'un examen gynécologique de contrôle, Amina, aide-soignante âgée de 35 ans, apprend qu'elle a une tumeur dans l'utérus.

Cette découverte va bouleverser son rapport aux soins et aux autres.

Son corps, appliqué au service d'autrui, désormais s'exprime et lui crie un mal-être latent.

Face à la voix du corps, parviendra-t-elle à s'écouter, Se libérer d'entraves plus anciennes et enfouies ?

Depuis l'annonce du diagnostic jusqu'à l'espoir d'une rémission, quelle place tient le ventre aux différentes étapes de la vie, chez Amina et les autres personnages qui l'entourent, au cœur de cette fiction qui dessine un chemin du soin?

Un parcours du combattant médical et intime où l'élan vital l'emporte sur les maux.



texte et mise en scène : Vanessa Amaral

théâtre (à partir de 14 ans / durée estimée 1h30)

Spectacle lauréat de la maquette du Prix Incandescences 2023 organisé par Les Célestins, Théâtre de Lyon et le Théâtre National Populaire.

Ce spectacle a bénéficié de la bourse Une jeune compagnie/ Un-e jeune photographe

Coproduction : Les Célestins, Théâtre de Lyon; Théâtre National Populaire de Villeurbanne (TNP);

Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique National de Saint-Denis (TGP);

Théâtre Dijon-Bourgogne, CDN de Dijon (TDB)

Avec l'aide à la création de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT et de l'Association PASS,

Photographes des Arts de la scène et du spectacle

Aide en résidence de création : Théâtre de Givors

Administration - Production - Diffusion | Bureau Rustine

Distribution :

Vanessa Amaral, Sachernka Anacassis, Samuel
Roussel-Hayatou, David Seigneur, Lisa Torres

assistante mise en scène Azani Ebengou
dramaturgie Aurore Jacob
chorégraphie Dominique Elenga
régie générale et scénographie Inês Mota
création son Anthony Clerc
création lumière Myriam Adjallé
création vidéo Ana Paula Mathias
photographie Elsa Biyick

Soutiens :

Théâtre de l'Elysée (69)
Théâtre des Clochards Célestes (69)
Théâtre de la Croix Rousse (69)
Fédération Philippe Delaigue (69)
Théâtre Nouvelle Génération (69)
Labo 71 de l'ENSATT (69)
Théâtre de Givors (69)

Récapitulatif des étapes de travail:

saïson 2022-2023

Prix Incandescences - lauréat 2023 section maquette

saïson 2023 - 2024

- résidence au Théâtre de la Croix Rousse en partenariat avec le Théâtre des Clochards Célestes, novembre 2023
- maquette à l'ENSATT, Amphi Terzieff, décembre 2023
- résidence au Théâtre de l'Elysée, du 6 au 11 mai 2024

saïson 2024-2025

- résidence technique du 21 octobre au 6 novembre 2024 au Théâtre de Givors
- 2 semaines de résidence technique du 26 février au 12 mars 2025
- **Création** du 12 au 21 mars 2025 au TNP de Villeurbanne / 9 dates (relâche le 17)
- le 29 avril 2025 à l'Azimut, Théâtre Firmin Gémier / 1 date
- du 12 au 16 mai 2025 au Théâtre Gérard Philipe / 5 dates
- Festival Théâtre en mai 2025, Théâtre Dijon-Bourgogne / 3 représentations

“C'est une histoire de sang
Une histoire de sang silencieux
J'ai donné ma vie
Une histoire de sang je te dis
à l'école, à la maison, et dehors [...]”

Bintou / Pratique de la ceinture | Vanessa Amaral

Pratique de la ceinture est une pièce dont le désir d'écriture est issu de la vie concrète.

De mes expériences de fille, de sœur et d'amie.

De la découverte des tumeurs que constituent les fibromes utérins.

De mon admiration pour les métiers de la santé, esquintés par la sur-temporisation, les réductions de moyens et d'effectif.

A la genèse de l'écriture, le ventre m'apparaît central pour raconter le vécu.

Centre des émotions situé au centre du corps. Il serait alors le lieu d'une parole méconnue et rarement audible. Lieu d'une expérience partagée qui devient spectaculaire.

La pièce raconte le parcours d'Amina, aide-soignante de 35 ans, qui apprend qu'elle a une tumeur dans l'utérus. Cette nouvelle va la plonger dans une enquête intime des maux qui pèsent sur son ventre depuis le berceau.

Pratique de la ceinture est l'histoire d'une femme qui porte intimement des injonctions sociales latentes depuis l'enfance (être une fille rangée, la mythologie du ventre plat, devenir mère).

Amina a 11 ans et vient d'avoir ses règles. Amina a 35 ans et sort du gynéco une tumeur à l'utérus...

Le ventre que représente cette partie du corps aux différents âges de la vie, un deuxième cerveau, les tripes, une poubelle alimentaire, l'origine du monde, le lit du désir, un site sous haute surveillance hormonale, le bas qui blesse, le foyer, le vide ?

Quelle projection s'érige dans notre regard sur la fonction de cet organe selon notre âge, notre mode de vie, notre genre, le milieu social dans lequel on évolue ?

Pratique de la ceinture s'articule autour du personnage d'Amina et de 3 cercles-corps :

- le corps médical, qui la prend en charge dans sa maladie : le gynéco, l'infirmière, l'anesthésiste, et l'existence d'autres patients,
- la famille, représentée par la mère, le père et la fratrie (Bintou et Victor),
- et le cercle adelphe d'Amina, personnes avec lesquelles elle noue des relations sororales, solidaires et d'amour, Bintou, Victor et Loan une amie d'enfance souffrant d'anorexie-boulimie.

On suit la voix intérieure d'Amina confrontée à cette partie du corps en souffrance : le ventre.

Elle est poussée à sortir de sa fonction sociale de soignante pour prendre soin d'elle à son tour et investir sa vie. Le monologue d'Amina est entrecoupé de situations dans lesquelles on se trouve projeté (exemple : l'examen gynécologique, la découverte des règles, cf extrait).

Chaque scène vécue en interaction avec d'autres protagonistes est un zoom sur un épisode de vie fard et témoigne de l'évolution d'Amina pendant son parcours de soin.

Le temps se situe de nos jours.

C'est une pièce tout public qui aborde l'intime.

Intime car le ventre est un sujet organique inhérent à tou-te-s, qui peut complexer, dont on peut souffrir et dont la fonctionnalité peut régir notre comportement, nos aspirations, notre bien-être.

C'est parfois aussi, un lieu de violence, de massacre moral ou physique.

Un lieu dont la symbolique peut être sexuée et déterminer ce que je peux et dois faire

La pièce invoque le droit de chaque personne à habiter son corps et à en disposer. A trouver sa place au monde.

La ceinture symbolise les injonctions, les pensées limitantes apprises, les micros-agressions du quotidien encaissées. Un exercice bien rôdé.

Pratique de la ceinture s'ouvre, en fin, sur une compréhension de ce qui nous entrave pour s'émanciper et exister pleinement.

La langue et le silence dans l'écriture

Je développe deux langues dans la pièce : une langue utilitaire, quotidienne, parfois technique cadrée par les situations dans lesquels se trouvent les personnages.

Et une langue introspective plus imagée qui explore, développe, précise les sensations, dans la tête d'Amina.

Par exemple, la première scène *chez le gynéco* mélange ces 2 langues (cf extrait) :

la parole est contrainte par la situation qui induit une distribution des rôles et donc un texte distinct pour le soignant et le soigné.

La seconde langue se situe dans la tête d'Amina déroutée par cet examen médical.

La langue du quotidien ne permet pas de tout dire, de parler vraiment.

Le silence en dit long.

Les points de suspension mettent en lumière les non-dits et le corps qui crie.

La langue a été transmise par les parents, avec les carences, les injonctions et les valeurs.

Au départ, la langue n'est pas une alliée, un espace de maîtrise.

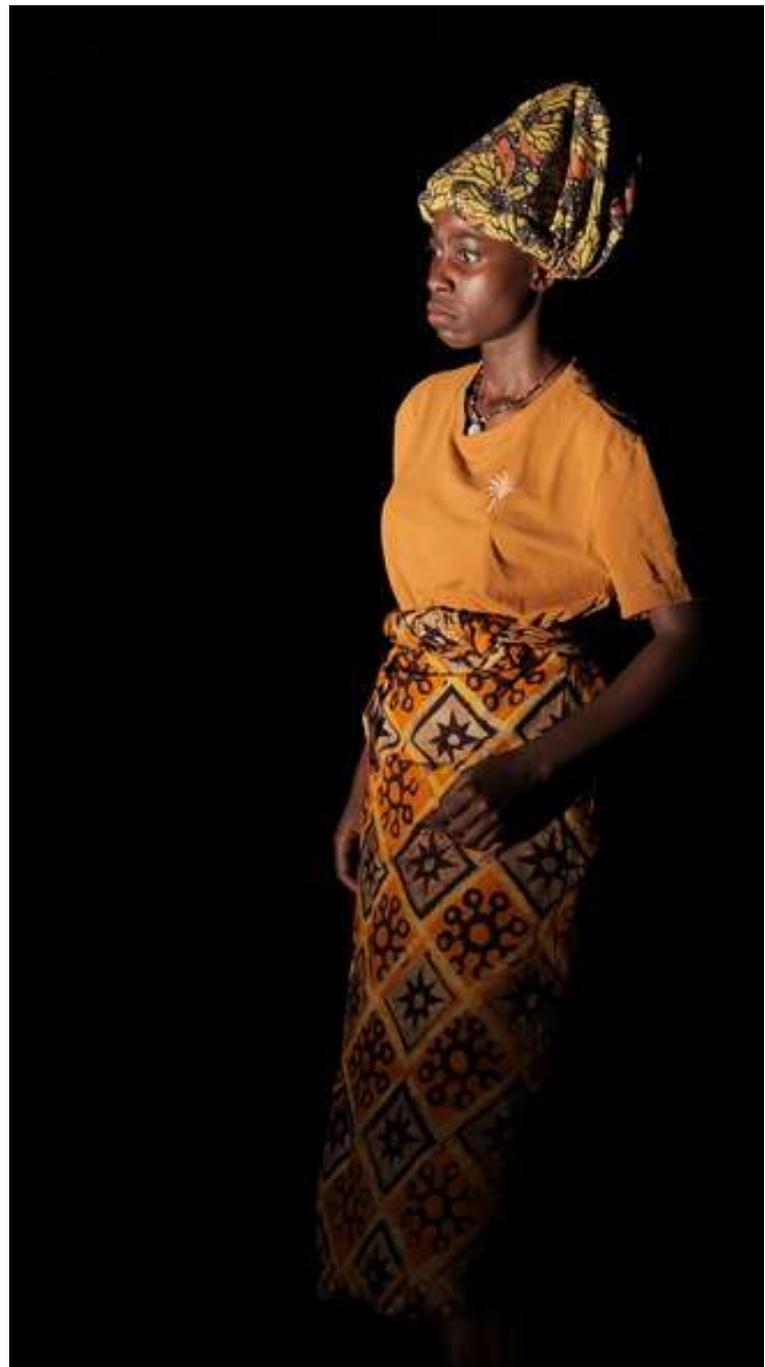
A mesure que la pièce avance, l'expression de la parole sortie du corps se déploie.

Ce mouvement suit le parcours de soin d'Amina qui tend à se rétablir.

En somme, Amina doit prendre parole, réparer son corps et mener sa vie.

Les situations qui amorcent sa transformation sont l'intervention chirurgicale, ses échanges sororaux avec sa sœur et Loan, les flash-backs comme auto-hypnose pour consulter l'enfance.

C'est une fiction en forme d'enquête intime ou parcours initiatique, filée par le corps diminué qui lutte, se rétablit, trouve une puissance.



L'épreuve d'une aide-soignante

À l'hôpital, on retrouve une galerie de métiers au service et au soin de la personne, de l'agent de service hospitalier au médecin. Autant de professionnels en blouse et uniforme endossant de précieuses fonctions. Une population largement féminine, en partie racisée et minorisée selon son grade.

L'aide soignant apporte les soins corporels au malade.

Il vient suppléer là où on ne peut pas ou on ne peut plus.

Adoucir les plaies. Porter le corps. Maintenir le contact humain par la parole, le regard et le toucher qui est le sens que nous conservons le plus longtemps.

C'est un métier essentiel.

Un métier qui nécessite un savoir-faire, une forme physique et mentale, un profond altruisme. Et non une fibre féminine innée qu'on contracterait selon son genre, et avec la grille de salaire qui s'ensuit.

Un métier peu considéré, une majorité de femmes mal payées.

A quand la valorisation du travail des femmes ? l'assistance aux métiers de la santé pour notre soin et le maintien du service public?

En outre, Amina personnage principal de mon histoire souffre d'une pathologie dont l'existence est taboue. L'existence de la maladie, la douleur et les conséquences sur la vie.

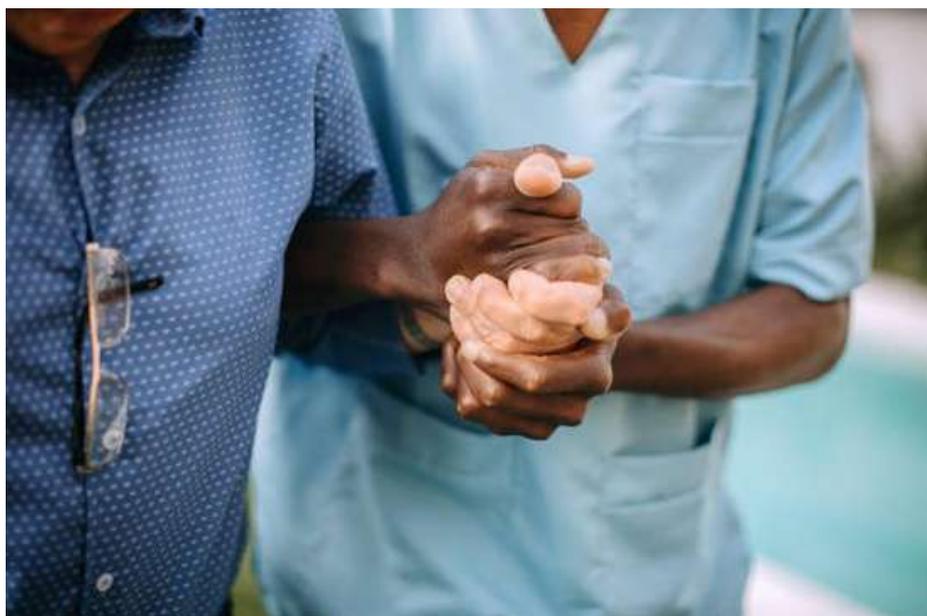
Je veux nommer ça. La nécessité de la connaissance de la symptomatologie liée au sexe. La nécessité de l'accès aux soins pour tou-te-s.

Les fibromes utérins sont des tumeurs bénignes qui peuvent faire saigner abondamment, anémier voire empêcher la fertilité par leur développement.

Pathologie chronique pour laquelle le traitement agit uniquement sur les symptômes. Toutefois, le suivi et des solutions thérapeutiques existent et s'améliorent.

L'association *Fibrome Info France* milite pour depuis 2011 et a organisé le premier congrès français du fibrome utérin en juin 2023. Les résultats d'une étude médicale sortie en France en 2021 sont encourageants quant aux alternatives à la chirurgie et à la préservation des fonctions ovariennes et reproductrices "chez la femme".

Au sein du corps médical, l'affection dont souffre Amina est un nouveau lieu d'invisibilisation. Je trouve important de le porter à la scène. Dans une fiction où la pathologie devient l'expression d'un mal-être.



“je suis tout seul
vous me voyez là je suis tout seul...
et ils me laissent pas sortir
je crois que je suis vieux c’est pour ça
j’ai que des pépins [...]”

Le patient / Pratique de la ceinture | Vanessa Amaral

Patient un jour, « nous », public en regard

En passant du statut de soignante à soignée, le personnage d'Amina bascule dans le commun des mortels.

Pour moi, la situation de détresse, le sentiment de solitude, d'injustice face à la maladie, la perte momentanée d'autonomie est universelle. Nous faisons l'expérience de l'accident, de l'impuissance, du vieillissement qui renvoie à notre finitude. Parler de cette vulnérabilité commune, c'est tracer un trait d'union et sublimer les épreuves et la peur.

Cette fiction d'identification situe une femme souffrant d'une affection gynécologique, et concerne le plus grand nombre.

Je suis une lectrice et une interprète friande des écritures contemporaines. J'adore qu'on me raconte des histoires dans lesquelles on s'attache au parcours sensible de personnes communes, héroïnes ordinaires.

Au plateau, j'aime l'organicité, les situations de jeu spontanément théâtrales. Également la liberté de jouer avec les temporalités, les flash-back.

Avec les acteurs et leur mouvement, avec les partenaires de jeu que sont la lumière et le son tel une bande originale.

Pratique de la ceinture, ô ventre, c'est aussi mon premier texte destiné à la scène, le soin qui me tend à trouver mes propres mots pour raconter cette histoire, dire à mon tour et mettre en scène en écrivant au plateau. Dans la perspective des répétitions, je laisse la place pour chaque interprète au jeu organique, à l'humour des situations absurdes, à l'émotion en partage.



Structure de la pièce

Il s'agit d'une fiction dont le personnage principal est Amina.

Pièce sous forme d'un monologue qui suit sa voix intérieure s'interrogeant sur cette partie du corps : le ventre, depuis qu'elle a connaissance de sa maladie.

Monologue adressé au public et entrecoupé de scènes qui surgissent, avant de revenir à la pensée d'Amina.

Les scènes sont des zooms sur des moments de vie fards qu'elle traverse et dans lesquels on plonge au rythme des rebondissements (annonce du diagnostic avec le gynéco, l'opération chirurgicale, le souvenir des premières règles partagées avec sa mère...).

Ces zooms peuvent aussi convoquer des épisodes passés qui participent au cheminement d'Amina durant sa quête de soin.

C'est lors des scènes qu'interviennent de nouveaux personnages, marquant un nouvel événement et faisant évoluer le rapport d'Amina à son corps, et à la vie en définitive.

à partir de 14 ans

Temps : de nos jours

Liste des personnages :

Amina, femme de 35 ans, aide-soignante

La mère

Bintou, sœur d'Amina, l'aînée

Victor, frère d'Amina et Bintou,

L'ombre du père

Loan, une amie

Le gynéco

Les infirmières

Le patient

La patiente

L'Inconnu

La femme au regard doux

La télé

Les invités d'une soirée

Les personnages peuvent tour à tour représenter l'autre d'Amina.

Ce sont les situations, le partage d'une émotion réciproque, qui rapprochent les protagonistes.

Au plateau

Une traversée intime, incarnée et dansée

Il s'agira de montrer les corps, ce qu'ils traversent, ce qu'ils cachent, ce qui leur échappent ; aussi leur ouverture et leur détermination. Le corps blessé, le corps qui se répare, le corps vaillant.
Un parcours du combattant médical et intime qui devient collectif.



1. Chez le gynéco

Amina – J'ai les jambes écartées, c'est ce que je vois
j'ai les jambes écartées, c'est ce que je sens aussi
il y a cette personne, le gynéco, il a autorité pour
s'introduire à l'intérieur de moi

c'est pour mon bien

« c'est pour mon bien »

j'ai pas besoin de me le répéter, c'est sûr

c'est un médecin

c'est LE médecin

des organes génitaux – bijoux de famille

j'inspire

c'est lui que je sens

son contact furtif et froid

ses bras sont armés de mains,

des pinces... obstétricales qu'on dit ?

qui introspectent et farfouillent en moi

... et tendent le fil de ma pensée

Le gynéco – à quand remonte votre dernier frottis ?

Amina – il me demande...

Le gynéco – d'accord, ça va pas être long, vous
pourrez ressentir comme une petite écorchure que ce
sera déjà terminé.

Amina – ...

Le gynéco – vous connaissez le principe, respirez, je
vais gratter les cellules situées en haut du col.

Amina – il parle de mon utérus, de mon sexe
il commence par ouvrir mon corps en 2 avec son
spéculum pour tout bien voir l'intérieur et puis il
s'affaire avec ses instruments.

Le gynéco – vous pourrez ressentir une gêne
passagère mais ce ne sera pas douloureux.

Amina – Qu'est-ce que t'en sais ?

Le gynéco – et voilà

Amina –... je souffle

Le gynéco – c'est terminé

Amina – torture

Le gynéco – Si le frottis est sain, vous serez
tranquille pendant 3 ans...

Amina – Je pourrais peut-être lui faire une clé, et paf
sa tronche écrabouillée dans le brise-noix de mes
genoux.

Le gynéco – Ah vous pouvez garder les pieds en
position, rapprochez vos fesses du bord de la table s'il
vous plait, on va vérifier l'utérus maintenant »

Amina – il applique un gel froid sur le bas de mon
ventre, il me badigeonne en 2/2 et ensuite il appuie
fort avec la sonde pour l'échographie

[...]

Le gynéco – Je vais poursuivre l'échographie par
voie endovaginale.

Amina – et merde

Le gynéco – et vous pourrez regarder sur l'écran-là

Amina – ... il me pénètre avec son truc de gynéco –
praticien – médecin

Le gynéco – ça peut être un peu désagréable au
contact mais ce ne sera pas très long

Amina – je jongle sur la table

Le gynéco – C'est parfait, les parois sont claires...
vous voyez ce sac-là, c'est la cavité de l'utérus.

Amina – c'est froid et dur, je pense
cette caméra dans mon sexe

gênant

l'œil de Sauron

un peu humiliant aussi

si vous avez caché quelque chose on le retrouvera
mademoiselle

votre vagin est-il lisse ?

Ah ah ah, on saura à combien de sexe vous vous
êtes frottée.

Le gynéco – « ah... »

Amina – il continue de farfouiller
il passe avec son engin, sur le côté,
de l'autre côté,
j'inspire de nouveau

il insiste

j'ai mal

remonte en s'enfonçant plus profond

je suis au supplice

c'est un peu plus long que prévu ?

c'est plus long, non ?!

mes orteils se retroussent

mes cuisses se tétanisent

je veux que ça s'arrête

je pense "plus jamais je n'introduirai quoi que ce soit
ici

rendez-moi mon corps

rendez-moi mon vagin

mon sexe est sain et pur".

Le gynéco – Il y a une masse

Ici

vous voyez

ça doit vous faire saigner ça

là il faut opérer

2 . Un patient

A l'hôpital, sur le lieu de travail d'Amina

Le patient – Vous pouvez me donner la bouteille d'eau s'il vous plaît.

Merci, et le journal sur la table

oui vous pouvez poser là et rapprocher l'adaptable.

Vous au moins vous savez y faire avec l'eau chaude et l'eau froide. Y en a elles s'en foutent, elles demandent même pas si on est prêt.

Et le médecin alors, vous savez quand est-ce que je vais le voir ?

maintenant que je suis propre comme un sou neuf, je peux peut-être le voir non ?

j'ai entendu sa voix dans le couloir, il est là aujourd'hui c'est sûr !

il peut peut-être commencer la visite par moi

(*clin d'œil*) hein ?!

dites, vous pourriez lui demander ? Négocier !

Personne ne passe dans ce service

mêmes les infirmières elles boudent on dirait, à l'abri dans leur bocal

c'est comme ça que j'appelle leur bureau

le bocal à huîtres

je sais qu'on leur presse le citron dessus mais quand même

mal à la tête et hop un petit cachet

mal au ventre et hop le même p'tit cachet

dans une autre couleur peut-être

elles maîtrisent la gâchette du cachet

enfin quand ça arrive

Moi j'ai une astuce, je sais que quand j'ai pas eu mes enfants ou qu'ils vont pas passer de la semaine, je vais avoir des angoisses

c'est comme ça c'est mon tempérament

à c't'âge-là on peut pas se refaire

bah j'appuie sur la sonnette, en continu

je m'assois dessus, ah !

je sais qu'au bout d'un moment, ils penseront c'est une urgence

et le temps de dire s'il vous plaît j'ai mal, que le calmant soit trouvé, apporté, puis qu'il atterrisse dans mon gosier, qu'il agisse aussi

bah faut que ma crise elle soit pas trop forte

sinon ça me relance en plus l'hypertension

et sucré les petits plaisirs des desserts à cause du cholestérol

alors que c'est bien tout ce qui me reste, merci !

La crise, c'est pas tellement que je crie ou que je deviens rouge

ça se voit pas

c'est assez vicieux comme truc

chez moi ça me lance dans les intestins

mais alors... !

ça me fait comme s'il fallait que je me roule en boule pour masser et calmer le bordel à l'intérieur

je peux même pas plier

je me mets dans un coin

une vieille chose comme ça

et puis alors ça cogite

en boucle

et c'est là où je commence à avoir des idées douteuses

en plus de tout le bordel du problème du cœur

et là je me dis, je vais crever, putain je vais crever,

ici, ça va s'arrêter

ce qui faut pas se dire évidemment pour que ça aille mieux

et pire, je voudrais voir mes enfants mais c'est pas possible

alors là je suis grillé

alors là vous m'entendez plus

ce qui est quand même notable vous me direz

significatif d'un problème

JE SUIS COUPÉ

puis alors après ... des cailloux

CONSTIPÉ

pour sortir tout ça, je vous dis pas

jusqu'au sang parfois

m'enfin vous le savez, vous me lavez les fesses

C'est joli votre prénom !

Vous êtes des îles, non ? Guadeloupe ?

Ah l'Afrique !... Han j'en ai fais des voyages quand j'étais jeune.

Il fait chaud là-bas !

Ça doit vous changer de votre pays, ici. Pas trop froid ? Pfff ! C'est tout gris ici.

Vous êtes bien gentille en tout cas,

merci de m'avoir écouté

Amina, j'ai bien dit ?

A-mi-na

Vous voulez un bonbon ?

3 . Recherche Google

Amina –J'en pouvais plus
Je voulais fuir, hurler
j'en pouvais plus
Qu'il ravale sa peine, son angoisse, son urgence
Pour plus tard !
Je ne suis pas disponible
Je l'ai lavé parce que je devais le faire
parce que c'est mon travail, je suis aide soignante
parce que c'est une procédure que je connais par cœur
Et avec le sourire s'il vous plaît
et avec tact
je m'en suis sortie comme une automate
Parce que c'était obligé plutôt que de rentrer direct à la
maison après le gynéco
parce que j'ai un frigo à remplir, et pas qu'à la fin du mois
parce que je peux pas me permettre une mise à pied pour
négligence, maltraitance sur le lieu de travail, sur personne
âgée vulnérable, en perte d'un repère temporo-spatial, en
perte de tissu social, en perte d'autonomie et de retour à
domicile
sur le trottoir, en voie de garage.
La vérité c'est que je pensais « rentre »
« maintenant ! Rentre »
je veux rentrer, je veux savoir
percer le mystère
le défi planté dans mes entrailles
« tumeur »
« bénigne »
le médecin l'a dit mais j'acquiesce pas bien
j'ai hoché la tête comme une automate
comme je sais le faire face à un patient confus, une
personne larguée
comme un réflexe de bienveillance
« ça va bien se passer »

« tumeur »
« bénigne »
ces mots vont-ils ensemble ?
c'est moi qui suis larguée
plaquée sur le trottoir
je me suis ruée
jetée dans la ville,
j'ai couru, j'ai couru
j'ai couru dans les escaliers
je voulais pas l'ascenseur
je voulais savoir maintenant en ouvrant la porte de mon
appartement
en tournant la clé dans la serrure
en jetant mes chaussures, et ma veste d'été
en lavant mes mains et en les séchant bien avant
d'empoigner mon ordinateur
qui dévoilerait l'avenir, qui connaît la vérité.

J'ai tapé les mots à toute allure dans le
navigateur, les lettres du syndrome prononcé
pathologie
j'ai un problème, ou suis-je un problème
je regarde défiler les pages sur l'écran lumineux
je peux consentir et ouvrir autant d'onglet que je
veux
je peux continuer et accepter
pour lire et relire et relire
indéfiniment
c'est ma manière de toucher ce truc à l'intérieur
et de le comprendre avec de la pensée
parce que là je suis hors mon corps, hors ma
tête
Suis-je condamnée ?
« la maladie de la femme noire »
je lis facteur génétique
je lis 1 femme sur 2
je lis pas de médicament
je lis cause inconnue
je lis saignements menstruels abondants,
anémie, fatigue
je lis obésité
je lis trop d'œstrogène
je lis douleur pelvienne
je lis difficulté à avoir des enfants, infertilité
...
je lis hystérectomie
...
je relis bénigne
je me dis tiens-toi à carreau, tiens-toi !
...
Douleur cotée à 8
je suis pliée en 2
enfin j'arrive pas tout à fait à cause de la douleur
comme le Monsieur de la 134
...
Je m'agrippe aux murs témoins qui n'ont pas de
bras pour soutenir ça
...
une vraie bombe à retardement dans mon ventre
une mine anti personnelle
...
je réprime un cri bouche cousue dans le silence
je glisse flanc contre sol
j'entends la voix intérieure
« on est bien logés dans toi et on va tout faire
péter
t'es une femme c'est ça ? Bah c'est ce qu'on va
voir ?!
Saigne ! »

4. Flash-back

La mère – Ami, viens ici !

Amina – ...

La mère – Viens-là, je te dis !

Amina – ...

La mère – Qu'est-ce qui s'est passé ? qu'est-ce que tu caches ?

Amina – ...

La mère – C'est ton pull ? Il est déchiré c'est ça ?

Tu ne peux pas faire attention à tes affaires ?

Garder quelque chose de neuf plus de 24 heures ?

Tu sais combien ça coûte ?

Tu sais ce que va dire ton père ?!

tchip

Va là-bas.

...

Et elle pleure en plus !

Qu'est-ce que je t'ai dit ?

Tu ne prêtes pas tes affaires.

Ton pull c'est pour te couvrir, pas pour jouer.

...

Qu'est-ce que tu caches ?

Montre ta main.

Qu'est-ce que tu as mis sous tes ongles ?!

Tu es un vers ou quoi pour creuser dans la terre ?

Au collègue ! tu as quel âge même ?

Amina – 11

La mère – Quoi?!

Amina – Pas de la terre

La mère – Répète ça !

Amina – C'est pas de la terre Maman.

La mère – Comment ?

Amina – Je sais pas ce qui se passe.

La professeure elle m'a sortie de cours pour aller à l'infirmerie.

La mère – Enlève le pull.

Amina – J'ai une grosse tâche.

La mère – Enlève ce pull.

Amina – J'ai fait caca dans ma culotte.

La mère déshabille Amina puis la serre contre elle.

La mère la lave comme un nouveau-né et la drape d'un linge blanc.

C'est une cérémonie.

Le père rentre.

La mère – l'enfant est réglé

« ta fille est réglée ».

Note scénographique

Le plateau et la scénographie donnent corps au monde d'Amina.

Dans un dispositif frontal, la scénographie suivra le mouvement des corps en facilitant les déplacements des interprètes dans les différents espaces et temporalités de la pièce (le domicile, l'hôpital, le passé, le présent) :

au moyen d'un mobilier sur roulette (lit, table d'examen) et du leitmotiv de la salle d'eau (évier, WC) lieu d'intimité qu'on retrouve au domicile d'Amina et à l'hôpital.

Autre principe celui d'un cyclo amovible à la fois rideau ou écran au sens propre, et parfois cloison de l'espace de jeu, interface entre le réel perçu par le spectateur à l'œil nu à l'avant et le surgissement d'ombres, du danger, de l'inaccessible, projetée à l'arrière. Une représentation de la violence distanciée.

Au sol une surface carrée de biais, délimite l'espace de jeu.

Des chaises « hors jeu » mais à vue, et des portants où sont misés costumes et accessoires, zone autour du carré comme sorte de coulisses où les interprètes transitent avant de rejoindre volontairement l'action.

Les acteur·rice·s manipulent le décor au passage et convoquent ainsi les différentes situations, faisant effraction dans l'espace, à mesure que la pièce se déroule.

Cette zone périphérique est une place d'observation et d'attention au jeu en cours. En franchissant l'espace, l'interprète passe du non jeu à l'action.

Des projecteurs sur pied et d'autres au sol sont actionnés en jeu pour isoler et orienter le point de vue.

C'est ainsi une scénographie fonctionnelle et dynamique qui sert le récit.



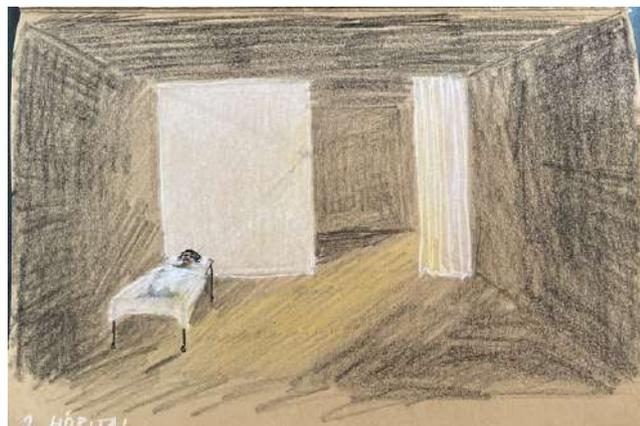


-**Bâche** - surface blanche translucide - surface de projection - frontière entre le domaine du contrôlable et de ce qui est hors de notre contrôle (ce n'est jamais Amina qui la manipule, hors de son contrôle).

-**Définition des limites de l'espace** - matérialisée sur scène, c'est une limite qui contraint le jeu, avec laquelle on pourra jouer, s'emparer, la détruire, la manipuler - parallèle avec l'idée de ceinture qui resserre l'espace.

-**Entre l'hôpital (travail, soin) et l'espace intime (chez-soi, maison)** - la salle de bain est le lieu qui fait le pont entre les deux - lieu d'(auto)analyse où on se lave/ où on enlève ce qui n'est pas désirable.

Note Inês Mota, scénographe



Pour accompagner l'accueil de la pièce et favoriser la rencontre, nous proposons:

un atelier d'écriture

Après des exercices de chauffe en forme de jeu : association libre de mots, listes, écriture automatique; il s'agira de donner la parole à l'un des personnages de la pièce resté bloqué dans une posture corporelle. Par exemple : le ventre noué de peur, le ventre qui a faim. Pensées qui forment un monologue intérieur.

jeu de l'appel à un ami : que dirais-tu au personnage s'il se retrouvait coincé dans cette situation.

(pour 12 personnes / 2 heures, atelier mené par Vanessa Amaral)

atelier d'expression corporelle - théâtre/danse

Après un échauffement des jeux de mise en situation scénique, là il s'agira de faire la part belle au corps et au langage non verbal en adoptant des pauses : "non c'est non", "j'ai mal", "je suis une queen!" et en esquissant des pas de danse (contemporain, jazz, urbain et toutes propositions bienvenues !) individuellement et en groupe. S'empouvoier joyeusement et en musique.

(pour 12 personnes / 2 heures; atelier mené par Vanessa Amaral et un.e chorégraphe pouvant faire partie du lieu d'accueil)





Biographie

Vanessa Amaral

autrice, metteuse en scène, comédienne,
porteuse des projets de la compagnie Bleu Gorgone

Je suis intermittente du spectacle et je vis de mes projets professionnels depuis 2016.

Apprentissage théâtre

Je suis issue de la formation du GEIQ-Théâtre de Lyon et de la Jeune Troupe du théâtre des Îlets – CDN de Montluçon, promotion 2016-2018 .

Au CDN de Montluçon, je travaille sous la direction de Carole Thibaut.

Je joue Camille dans *Variations amoureuses*, variation contemporaine d'après *On ne badine pas avec l'amour* de Alfred de Musset, mis en scène par Carole Thibaut créé en mai 2017.

En alternance avec Malvina Morisseau et Fanny Zeller, je suis assistante à la mise en scène de *La petite fille qui disait non* créée – adaptation du Petit Chaperon rouge par Carole Thibaut en janvier 2018 – et je suis *L'Institutrice*, petite forme sur le conte présentée en milieu scolaire, en écho à la pièce.

Je participe également à de nombreuses lectures de pièces contemporaines programmées aux Îlets et tournées dans le cadre du partenariat avec la médiathèque départementale de l'Allier.

Ces lectures sont l'occasion de lire et travailler des langues et rôles variés, ces mises en espace sont dirigées par Carole Thibaut et les artistes associées Fanny Zeller, Hélène Seretti, Valérie Schwartz :

- Narmol de Solenn Denis,
- Mon ami le banc et Le bonheur de Emmanuel Darley ,
- Alpenstock de Rémi Devos, La liste de Jennifer Tremblay,
- Les petites empêchées, Kad la folle, Avec le couteau de pain de Carole Thibaut,
- Conseil pour une jeune épouse, Dans le ventre du loup de Marion Aubert,
- Sur/expositions de Aurore Jacob,
- Louise/ les ours de Karin Serres,
- L'ennemi intérieur de Marilyn Mattei,
- Jérémy Fisher de Mohammed Rouahbi,
- Black Bird de Magali Solignat et Charlotte Boimarre,
- Al verte gueule de Romain Nicolas,
- Le Hiboux de Céline Delbecq,
- Esperanza de Aziz Chouaki,
- Le journal de grosse patate, Les discours de Rosemarie de Dominique Richard,
- Gretel et Hansel Suzanne Lebeau,
- La petite soldate de Mihaela Michailov

Dans le cadre du GEIQ, lors des nuits métissées menées par Baptiste Jamonneau de la Cie Waaldé :

- Out de Eric Delphin Kwégoué,
- La mélancolie des barbares de Koffi Kwahulé

Et les lectures théâtralisées auxquelles j'ai participé depuis ma formation sont les suivantes :

- K-Libre de Samaële Steiner Mairie Lyon 7 avec le Lieu-dit Collectif (2019),
- corde. raide de Debbie Tucker Green, mise en espace avec Caroline Boisson, JLAT 2019,
- Géographie de Philippe Labaune, le Lieu-dit collectif (2022),
- HeLa de Aliénor Debrocq Toisième Bureau Festival Regards croisés, mes Léo Ferber et Sylvie Jobert (2023).

Parcours de mise en scène et jeu

C'est lors de mon apprentissage dans la jeune troupe des Îlets que j'assiste à la mise en scène Carole Thibaut pour la création de *La petite fille qui disait non* et que je participe à la mise en espace des textes qui partent en balade sur le territoire de l'Allier (2016-2018).

C'est ainsi que je découvre le texte Narmol de Solenn Denis. Je veux partager une pièce qui explore les relations de fraternité et je suis saisie par cette pièce que l'autrice écrit à partir de témoignages de jeunes personnes en quête d'émancipation et en découverte de l'amitié et de l'amour tout en essayant un parcours de vie accidentée.

Je mets en scène la pièce avec mes compagnons de jeu de la jeune troupe. A la suite se crée la compagnie Bleu Gorgone dont je suis à la direction artistique depuis 2019, basée à Lyon. Narmol est le 1er spectacle de la compagnie.

corde. raide est la deuxième création de la cie Bleu Gorgone co-mis en scène avec Caroline Boisson et co-produit avec la compagnie de l'Iris en 2021. Je suis touchée par l'écriture, le sujet et la personne de l'autrice dont je découvre l'œuvre. C'est une dystopie dans laquelle on aborde la situation de femme victime de violences, le trauma et la question de la réparation.

Quels moyens la société met-elle en place pour accompagner les personnes victimes de violence ? Et comment prend-elle en charge le crime et ses auteurs ?

La rencontre d'avec Caroline Boisson et Serge Pillot rend évidente notre collaboration.

Au printemps 2019, je rejoins le Lieu-Dit / Collectif artistique. Ensemble, se composera une création collective, *Feutrine* de Sandrine Roche (prix Artcéna 2016) ainsi que l'élaboration d'un festival annuel de résidence dans le Beaujolais vert à Claveisolles : 10 dans un pré ; la 1ère édition voit le jour en 2020 à la sortie du 1er confinement.

En rue, je noue une collaboration pérenne avec la compagnie Tout en Vrac et joue dans *Burning Scarlett* (2020).

Avec le collectif du Denisyak dirigé par Solenn Denis et Erwan Daouphars, je participe à la création de la performance d'écriture en direct pour 2 acteurs : *Puissance 3* créée à la Passerelle à Saint-Brieuc (2021).

Mon dernier rôle en date est *Nirina* dans *La chute infinie des soleils* de et mis en scène par Elemawusi Agbédjidji (mars 2024).

En parallèle de mon parcours artistique initial en Normandie au Conservatoire de Rouen, je me suis formée à la psychologie.

De mes expériences professionnelles diverses naît la volonté d'aborder un théâtre sensible intrinsèquement lié à l'individu, à sa construction sociale et aux interactions avec son environnement.

Dans l'humain, appréhender la tension et la limite fluctuante entre normal et monstrueux ; les pulsions les plus basses et les aspirations magnanimes,

enfin, éprouver parfois la proximité de cet. autre différent.e.

Les relations frères et sœurs, la sororité, les trajectoires de vie qui diffèrent depuis un même noyau éducatif et social, l'expérience de l'injustice dans la construction de soi, l'émancipation possible ou empêchée, sont des leitmotifs dans les mises en scènes que je porte.

Pratique de la ceinture, Ô ventre est mon premier texte destiné à la scène.

L'équipe artistique



Vanessa Amaral | mise en scène et jeu

issue du GEIQ théâtre de Lyon et de la jeune troupe des Îlets du CDN de Montluçon (2016-2018), assistante à la mise en scène pour *La petite fille qui disait non* de Carole Thibaut.

Elle porte les projets de la cie Bleu Gorgone depuis 2019. *Narmol* en 2018, puis *corde. raide* en 2021, co-mis en scène avec Caroline Boisson de la cie de l'Iris.

Pratique de la ceinture, Ô ventre est son premier texte porté à la scène.

Sachernka Anacassis | comédienne

dite Sacha, commence le théâtre en 2011, en Haïti. Quelques années plus tard, elle intègre la compagnie de théâtre de rue invisible, la Brigade d'intervention théâtrale Haïti(BIT-H). Après 4 ans sur les planches et principalement dans les rues, en Haïti et à l'étranger(France, Canada, Guadeloupe, Ile de la Réunion), elle entre au conservatoire de théâtre à rayonnement régional de Toulouse en 2017. Suivra le GEIQ Théâtre de Lyon de 2019-2021. Depuis, elle travaille avec de nombreuses compagnies dont le Groupe Fantômas, Les Trois-Huit, la Cie Kairos, la Cie l'An 01, la Cie Bleu Gorgone et la Cie Mesdames A .

En 2021 et 2022, elle a participé au In du Festival d'Avignon avec la Cie Eutopia dans le cadre du Cycle de Lecture Ça Va Ça Va le monde de Radio France Internationale.



Samuel Roussel-Hayatou | comédien

formé à l'ENSATT (école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) promotion jeu 83, Samuel est un comédien pluridisciplinaire. Auparavant il suit la formation théâtre du conservatoire régional de Tours.

Durant son parcours, il collabore avec plusieurs metteurs en scène dont Benjamin Lazar, Jamie Bradley, Igor Medjinsky ou encore Louis Arene.

En parallèle de ses études théâtrales, il poursuit un cursus de percussion au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon sous la direction de Jean-Luc Rimey-Meille (2021-2023). Il se forme aussi à la danse, au mouvement et au Krump.

David Seigneur | comédien

comédien formé à l'ESAD, il en sort en 2002. Depuis il travaille essentiellement au théâtre. Il croise la route, entre autre, de N ; Briançon, M. Maréchal, R. Santon, S. Kouyaté, J. Jouanneau, A. Van Den Daele. Depuis 2008, il participe à l'aventure du Collectif In Vitro dirigé par Julie Deliquet dans *la Noce, Nous sommes seuls maintenant, Catherine et Christian, Mélancolies, Un conte de Noël, Série Noire* mis en scène par Eric Charon, *Huit heures ne font pas un jour* et *Welfare*. Il travaille régulièrement avec la compagnie Scena Nostra.

Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de E. Guirado, JF. Richet, P. Jolivet, A. Lot, L. Colbeau-Justin.





Lisa Torres | comédienne

formée à l'Ecole du Studio Théâtre d'Asnières et à l'Ecole du jeu à Paris. En 2016, elle est recrutée au GEIQ, ce dispositif lui permet de jouer dans de nombreuses créations dont *Merci la nuit* mis en scène par Raphaël Defour, *Dans la peau du monstre* mis en scène par Cécile Auxire et Christian Taponard au théâtre des Célestins.

Elle interprète la femme dans "l'Amour est un franc-tireur" mis en scène par Gabriela Alarcon-Fuentes. Elle crée *Death is not the end*, une performance festive, musicale et onirique, autour de la vie, la mort et des cœurs brisés. Elle joue dans *Crash sex* de Marie Rousselle-Olivier, le Plateau de Maïenne Barthès. Elle est actuellement en tournée avec *La petite fille qui disait non* de Carole Thibaut.

Inês Mota | scénographe et régisseuse générale

Née à Porto, elle étudie et travaille comme scénographe dans plusieurs pays. Elle passe par l'Italie pour un semestre à la Libera Accademia di Belle Arti pendant sa Licence de Scénographie à l'Escola Superior de Música e Artes do Espectáculo de Porto (2016), par le Royaume-Uni pour un stage à la Red Ladder Theatre Company (2017) et finalement par Lyon avec le Master de Scénographie de l'ENSATT (2022) en tant que boursière de la Fundação Calouste Gulbenkian.

Professionnellement elle a été assistante de scénographie sur avec Alwyne de Dardel et Marta Silva, ainsi que accessoiriste et constructrice de masques et de marionnettes. En tant que conceptrice, elle a une certaine affinité pour l'abstraction et le minimalisme et s'intéresse également aux marionnettes, à la lumière, à l'illustration et au cinéma d'animation.



Anthony Clerc | compositeur

Titulaire d'un DEM de composition électroacoustique, Anthony Clerc a été formé à l'École National de Musique de Villeurbanne à l'électroacoustique, la musique assistée par ordinateur et la synthèse sonore après avoir été musicien autodidacte dans un premier temps. Ses musiques prennent souvent vie en compagnie d'autres formes d'arts : il a notamment travaillé pour du cinéma d'animation en collaborant avec Tevy Dubray et Quentin Reubrecht; du théâtre avec les compagnies Tout en Vrac et 8ème Sens; des installations interactives avec le Komplex Kapharnaüm, l'INSA, le GMVL et le GRAM; un concert gastronomique (l'Ouïe à la bouche) avec le chef cuisinier Alexis Geoffrey; des jeux vidéos ou d'arcade avec les studios Black Muffin et PinSound.

Anthony intervient également comme pédagogue autour de la musique associée à l'image et au spectacle vivant, respectivement au sein de l'École Émile Cohl et à l'INSA de Lyon.

Vanessa Amaral et Logan De Carvalho lauréats du prix Incandescences 2023

Par **Nadja Pobel**

Publié Dimanche 25 juin 2023 - **Le Petit Bulletin**



Photo : RAKATAKATAK © Melody Fauvet

Le prix maquette du concours de théâtre Incandescences a été remis à "Pratique de la ceinture, Ô ventre" écrit et mis en scène par Vanessa Amaral et celui du grand format à "[Rakatakatak] C'est le bruit de nos cœurs" de Logan De Carvalho.

Le 2e Prix Incandescences dédiée à la jeune création théâtrale en région, qui fait suite au Prix Célest'1, vient de s'achever. Porté par les Célestins de Lyon et le TNP de Villeurbanne, il s'est déroulé du mardi 20 au samedi 24 juin avec 16 compagnies qui ont présenté leur travail devant le public et un jury de professionnels. Les lauréats sont Vanessa Amaral, en section "maquette", pour Pratique de la ceinture, Ô ventre qu'elle a écrit et mis en scène et Logan De Carvalho, en section "grand format", à "[Rakatakatak] C'est le bruit de nos cœurs".

Vanessa Amaral, qui avait déjà présenté dans ce concours Narmol et dont on avait déjà vu corde.raide au TNP, sera programmée dans ce CDN en 2024-2025 qui participe à la coproduction de sa future création. Ce travail met en jeu une aide-soignante de 35 ans qui apprend qu'elle a une tumeur de l'utérus, ce qui va bouleverser son rapport aux soins et aux autres.

Dans la section "grand format" (des spectacles déjà aboutis), c'est donc une dystopie (qui se passe en 2087) qui questionne les normes amoureuses et s'attaque à la construction masculine. Elle est signée Logan De Carvalho qui nous avait déjà fortement séduits et secoués avec son solo très autobiographique Moitié voyageur sur ses origines gitanes. Il sera programmé en 2024-25 aux Célestins avec, là encore, un apport en co-production.

la compagnie Bleu Gorgone

direction artistique Vanessa Amaral

*Ce qui m'intéresse de creuser,
c'est le rapport à l'injonction,
à ce qui pèse en nous, depuis l'enfance.*

*La famille, c'est le premier noyau social dans lequel la question se pose.
Y compris en son absence.*

Beaucoup de trajectoires se dessinent dès les relations parents-enfants et frères-sœurs.

Parcours initiatique. Emancipation.

*Dans ma pratique précédente en psychologie, j'ai rencontré nombre de personnes traversées par ces problématiques, elles sont une source d'inspiration.
Et puis l'expérience de l'injustice qui nous érige et marque notre rapport au monde.*

En racontant une histoire, je cherche à susciter une émotion.

J'écris au plateau dans l'espace et avec les corps des interprètes.

Je tends à une dimension organique dans la traversée d'un spectacle.

Je convie le public à une expérience sensible.

Faire la lumière sur des personnes isolées dans le groupe société ou dans leur chair.

Interpeller. Aussi partager la joie.

Convoquer ce qui nous rassemble quelque soit notre horizon de départ.

Changer de point de vue. Se déplacer. Se rapprocher.

Essai

- *Je suis votre pire cauchemar ! Un concentré d'amour de soi contre les diktats ! Kiyémis (2022)*
- *Une poupée en chocolat, Amandine Gay (2021)*
- *Sang tabou – Essai intime, social et culturel sur les règles, Camille Emmanuelle (2017)*
- *Beauté fatale, Mona Chollet (2012)*

Roman

- *Jours sans faim, Delphine de Vigan (2001)*
- *Le chœur des femmes, Martin Winckler (2009)*

Prose et poésie

- *Fragments, Fatou S. (2021)*
- *J'essaie de tuer personne, Sammy Sapin (2020)*

Ouvrage collectif

- *Ceci est mon corps, Causette et Rageot, Faïza Guène, Louise Mey, Anna Cuxac, Ovidie, Lauren Malka, Alizée Vincent (2020)*

Guide

- *Endométriose et fibrome utérin : De la souffrance à l'action, Aïssatou Sidibé, Marie-Josée Thibert (2023)*
- *C'est mon corps - toutes les questions que les femmes se posent sur leur santé, Martin Winckler (2020)*

Film documentaire

- *Notre corps, Claire Simon (2023)*
- *Madame Hofmann, Sébastien Lifshitz (2023)*

Ressource numérique

- *Le site Fibrome Info France, première association de patientes qui informe, sensibilise et accompagne les femmes et le grand public, fondée en 2011 par Angèle Mbarga.*

Copyright

Les photos de présentation de la maquette au Prix Incandescences, le 21 juin 2023, ont été réalisées par © **Emile Zeizig**, et avec la participation du comédien Julien Blasutto au jeu.

Les photos de couverture sont réalisées par © **Ana Paula Mathias**.



création 2021 - corde. raide

production compagnie Bleu Gorgone et compagnie de l'Iris

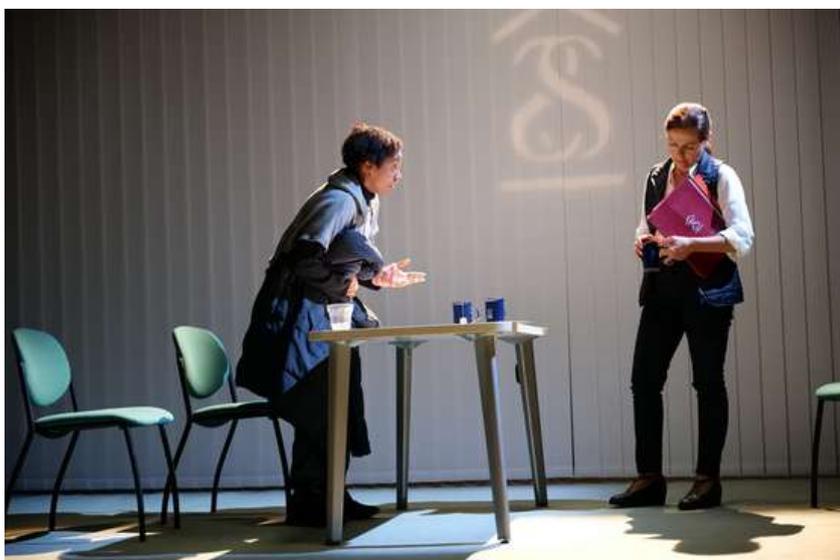
Dans un temps nommé « presque le futur », un temps tout proche où nos sociétés et démocraties

européennes rétabliraient sans trop de problème la peine capitale, où nous serions passé-e-s d'un monde qui concevait la justice comme garante de l'égalité à un monde qui réglerait sa justice en fonction des enjeux financiers, des procédures... une femme, traumatisée, ainsi que toute sa famille, par une agression terrible, est sommée de se prononcer sur la sentence à infliger à son bourreau. Face à deux agents administratifs, tout spécialement formé-e-s pour l'occasion, elle se retrouvera seule face à cette lourde décision.

Le texte devenu lauréat du concours des JLAT - prix domaine étranger, c'est ainsi que je rencontre Caroline Boisson pour travailler à sa mise en espace, sur son invitation.

Nous avons immédiatement été convaincues que nous n'en resterions pas là. Nous avons donc choisi de réunir nos deux structures Iris et Bleu Gorgone pour allier nos forces dans ce travail.

Pour corde. raide, une co-mise en scène ; l'opportunité précieuse en réunissant nos deux compagnies d'inventer et de défendre un univers commun et aussi une manière solidaire d'aborder la production et la création d'un spectacle.



avec Vanessa Amaral - TROIS, Caroline Boisson - UNE, Serge Pillot - DEUX

texte de debbie tucker green

co-mise en scène Vanessa Amaral & Caroline Boisson

collaboration artistique Marion Vaïtilingom

scénographie Camille Allain Dulondel

création lumière Quentin Baret

création son Guilhèm Barral

production Compagnie Bleu Gorgone et Compagnie de l'Iris

durée du spectacle 1h15

Calendrier de diffusion :

-le 14 mars 2024 au Théâtre de Crest

- le 14 novembre 2023 sur le campus de Bron

- du 17 au 20 novembre 2022 au Théâtre de l'Iris

- 28 juillet 2022 Festival Textes en l'air, Saint-Antoine-l'Abbaye

- du 12 au 14 mai 2022 au TNP de Villeurbanne

créé du 2 au 13 novembre 2021 au théâtre de l'Iris

création 2018 - **Narmol**

production théâtre des Îlets CDN de Montluçon et compagnie Bleu Gorgone

C'est l'histoire de deux adolescentes vivant en banlieue parisienne, qui après un parcours de vie accidenté, aspirent à quitter leur milieu social

Pour s'émanciper et s'assumer

Coûte que coûte.

Elles sont rattrapées par la norme et les lois;

Celles de leur milieu et celles de la Justice.

Les spectateur·trice·s sont invité·e·s à rejoindre la Cour pour le jugement d'Océane et de Maéva. À travers des séquences de leurs vies, il·elle·s retraversent avec elles le cheminement qui les a conduites jusqu'à ce procès que nous suivons en huis-clos.



*Verlan de normal,
Narmol est une tragédie
contemporaine s'adressant
aux ados, à leurs parents,
au jeune que nous fûmes,
aux citoyen·ne·s que nous
sommes.*

*Une pièce nécessaire,
vibrante qui met en abîme
subtilement le spectateur
comme acteur, dans la pièce
qui se déroule et au sein de la
société, du monde.*

avec Vanessa Amaral, Marie Rousselle-Olivier et Yann Mercier

texte : Solenn Denis

scénographie : Camille Allain Dulondel

création lumière et sonore : Guilhèm Barral

regard extérieur : Marion Vaïtilingom

avec la collaboration artistique de Carole Thibaut

production : Théâtre des Îlets-CDN de Montluçon - région Auvergne-Rhône-Alpes et Compagnie Bleu Gorgone

durée : 1h | à partir de 14 ans

Calendrier de diffusion :

- 1er octobre 2021 à l'Espace 600, scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Grenoble

- 26 septembre 2020, Festival la Mascarade, Théâtre la Mascara de Nogent-l'Artaud

- 8 au 10 janvier au Théâtre de l'Elysée, Lyon

- 23 juin 2019 au Théâtre des Célestins dans le cadre du Prix Célest'1, Lyon

créé les 19 et 20 décembre création au Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon



**BLEU
GORGONE**

site internet :

<https://ciebleugorgone.com>

adresse mail :

bleugorgone@gmail.com

contact artistique :

Vanessa Amaral | 06 61 56 16 82

diffusion Bureau Rustine

Jean-Luc Weinich :

bureaurustine@gmail.com | 06 77 30 84 23



Les
Célestins,
*Théâtre
de Lyon.*



Centre dramatique
national
de Saint-Denis
DIRIGÉ PAR
JULIE DELZOUET



Théâtre
de Givors



tsan
|
ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
DES ARTS ET TECHNIQUES DU
THÉÂTRE